

Comment prévenir la cécité?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **71 (1962)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMMENT PRÉVENIR LA CÉCITÉ?

En consacrant la Journée mondiale de la Santé, cet an-ci, à la prévention de la cécité, l'Organisation mondiale de la Santé a voulu attirer l'attention du grand public comme celle des autorités de maints pays sur la façon de lutter utilement contre tant de causes aisément évitables de la terrible infirmité.

L'Europe ignore des maladies comme l'onchocercose, cette filariose fait des ravages aujourd'hui encore dans trop de régions de l'Afrique ou de l'Amérique; le trachome et la conjonctivite bactérienne ne sévissent plus que dans certains pays du bassin méditerranéen, où l'on s'efforce de les extirper. Comme le note encore le directeur régional pour l'Europe de l'O. M. S., le Dr P. van de Calseyde:

Le recul général des maladies infectieuses souvent génératrices de cécité a permis de sauver la vue de millions de personnes: la variole a disparu, et les rares incursions qu'elle fait ici sont importées d'autres continents et vite étouffées. La conjonctivite purulente des nouveau-nés, qui était autrefois une des causes principales de cécité en Europe, a battu en retraite devant les méthodes prophylactiques de Crédé, et a complètement disparu grâce aux antibiotiques. La syphilis et la tuberculose battent aussi en retraite et ne provoquent plus que rarement des cas de cécité.

La situation de ce point de vue apparaît donc plutôt favorable dans nos pays. Mais beaucoup d'autres causes, malheureusement, provoquent encore trop souvent la cécité. Et parmi elles des accidents dus presque toujours à l'imprudence ou à l'inattention: chez des enfants très souvent, accidents de jeu, ou chez des adultes, accidents de travail. Dans ce domaine, la prévention pourrait et devrait jouer un rôle infiniment plus important que ce n'est le cas aujourd'hui. Car presque tous ces accidents sont évitables ou auraient pu l'être.

Accidents de travail, de jeu ou au domicile

L'intéressante documentation rassemblée par l'O. M. S. apporte à ce sujet des précisions qui méritent d'être méditées. Aux Etats-Unis, l'on a ainsi constaté que 20 % des borgnes et 8 % des aveugles devaient leur infirmité à un accident de travail. Et l'on a pu calculer aussi que 95 % de ces accidents auraient pu être évités si l'on instituait un contrôle convenable des yeux, si l'on veillait à ce que l'éclairage soit satisfaisant et si toutes les autres précautions nécessaires étaient prises.

Les accidents au domicile, dont la plupart sont aussi évitables, ne sont pas moins fréquents: aux Etats-Unis l'on estime que 18 % de cas de perte d'un œil, 5 % des cas de perte des deux yeux, ou 25 % des cas de cécité accidentelle, sont la conséquence d'accidents survenus au domicile.

Quant aux accidents de jeu, les accidents qui se produisent dans les écoles américaines au cours des récréations ou de jeux entraînent pour plus de mille enfants par an la perte d'un œil sinon des deux.

Notons en passant l'énorme charge financière qui résulte pour la société de tels accidents et de leurs suites: en Grande-Bretagne, les usines à elles seules enregistrent chaque an 10 000 accidents mécaniques ou chimiques des yeux entraînant une incapacité de travail de plus de trois jours; le coût de l'assistance aux aveugles sous toutes ses formes était évalué aux Etats-Unis pour 1955 à un total d'environ 150 millions de

dollars; la charge de l'Inde pour ses deux millions d'aveugles peut être estimée à quelque cent millions de dollars par an.

Mais pensons d'abord et surtout au sort des milliers de personnes frappées de cécité totale ou partielle à la suite d'une négligence ou d'une imprudence, celle-ci soit-elle leur fait ou celui d'un tiers.

Comment préserver les enfants?

La principale cause de cécité accidentelle chez les enfants provient de jeux dangereux ou de la manipulation d'objets pointus, de matières inflammables, de produits caustiques, de feux d'artifice, etc. Un peu d'attention, un peu de prévoyance tant de la part des parents que des enfants permettrait presque toujours d'éviter de tels accidents.

Dans une mise en garde publiée par une société d'aveugles de l'Afrique du Sud, une liste d'objets ayant rendu des enfants aveugles a été publiée. Elle comprend les objets de toutes sortes:

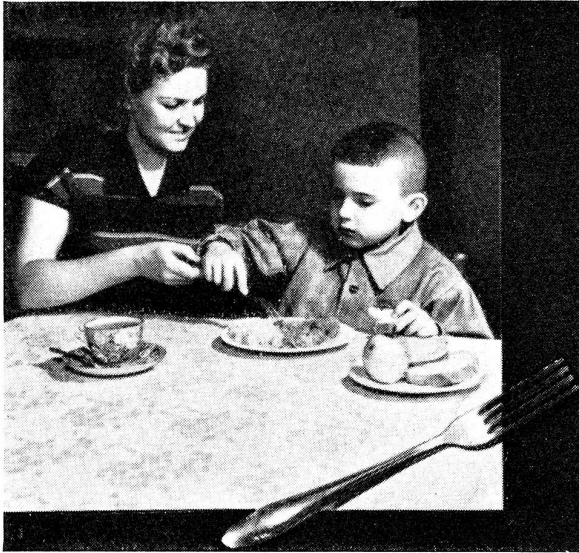
Baies, fourchettes, flèches, morceaux de verre, crayons indélébiles, becs de plume, fils de fer, balles de tennis, terre, projectiles lancés par une fronde, chaux vive, ongles, couteaux, branches, balles de golf, poudre à canon.

Quant aux objets ayant rendu aveugles des adultes, la liste n'est guère moins variée:

Balles de tennis, pelures de pastèques, fils d'acier, éclats de bois, chaux vive, plomb fondu, fouets, élastiques, épines, cornes de bétail, fusils à air comprimé et plombs de lignes de pêche.



Prenez garde aux yeux des enfants. — Laisser une aiguille plantée ainsi dans une bobine est dangereux! Un faux mouvement, un faux pas et l'œil de votre enfant peut être irrémédiablement perdu (Documentaire russe, cité par l'O. M. S.)



Prenez garde aux yeux des enfants. — Un documentaire officiel russe met en garde les mères de famille: les dents d'une fourchette maniée imprudemment ou posée comme ci-dessus peuvent provoquer un grave accident (Documentation O. M. S.)

Les bagarres ne sont pas moins dangereuses — un ophtalmologue anglais n'a-t-il pas cité le cas de trois

enfants qu'il eut à soigner et qui avaient perdu la vue après avoir assisté à la projection d'un film et « en essayant d'imiter les bagarres qu'ils y avaient vues ».

Doit-on en conclure qu'il convient d'interdire aux enfants de manier l'un ou l'autre des objets cités ci-dessus, voire de jouer au tennis? Assurément non. Mais il faut à tout prix leur enseigner très jeunes le danger qu'il y a à manier imprudemment tel ou tel objet pointu, tel produit très inflammable ou caustique; mais il faut encore les obliger à garder dans tous leurs jeux une discipline constante et à ne jamais s'écarter, en tirant à l'arc par exemple, ou au pistolet à flèche, de règles extrêmement strictes et sévères: à commencer par celle de ne jamais viser un camarade et de ne jamais tirer sur une cible sans s'assurer que nul n'est à proximité. Et ce doit être le rôle là de tous les aînés — je pense par exemple aux responsables de groupes de jeunes.

Mais il convient également de préserver les tout jeunes enfants, et de mettre soigneusement hors de leur portée aussi bien une fourchette qu'un couteau pointu ou une paire de ciseaux voire de simples aiguilles — beaucoup de mères de famille ont besoin encore, dans ce domaine, d'apprendre la prudence. La documentation de l'O. M. S. cite un petit film documentaire, « Prenez garde aux yeux des enfants », édité par les Autorités soviétiques, et qui paraît fort bien fait. C'est un exemple qu'il serait peut-être utile de suivre. (T.)

Bibliographie

PUBLICATIONS RECENTES DE COLLABORATEURS DU LABORATOIRE CENTRAL DE TRANSFUSION SANGUINE

- « Zur therapeutischen Verwendung von Gammaglobulin bei bakteriellen Infektionen », par K. Stampfli, M. Kaiser et S. Barandun. Bericht der 9. Tagung der Deutschen Gesellschaft für Bluttransfusion. Braunschweig 1960, Bibl. haemat., vol. 12, p. 260-269. (Karger, Basel/New York 1961.)
- « Zur therapeutischen Anwendung der Fraktion I nach Cohn », par E. Gugler. Bericht der 9. Tagung der Deutschen Gesellschaft für Bluttransfusion, Braunschweig 1960, Bibl. haemat., vol. 12, p. 270-288. (Karger, Basel/New York 1961.)
- « Thrombosthenin — A. Contractile Protein from Thrombocytes, its Extraction from Human Blood Platelets and Some of its Properties », par M. Bettex Gallan et E.-F. Lüscher. Biochim. Biophys. Acta 49, 536-547, 1961.
- « Die Frequenz des Rhesusantigens C in der Schweiz », par R. Bütler et S. Rosin. Blut, Bd. VII, 1961, S. 113-114.
- « F. Immunoplasmapathien », par A. Hässig, H. Stirnemann et R. Bütler. Sonderdruck aus « Immunopathologie in Klinik und Forschung und das Problem der Autoantikörper ». 2. verbesserte und erweiterte Auflage. Herausgegeben von P. Miescher et K.-O. Vorländer, Georg-Thieme-Verlag, Stuttgart.
- « Facteurs sérologiques de l'incomptabilité fœto-maternelle », par G. de Muralt. Médecine et Hygiène 19, 407-409, 1961.
- « Die Anwendbarkeit von Serumgruppen in Vaterschaftsgutachten », par R. Bütler, A. Hässig et M. Hess. « Praxis », 50, Nr. 33, S. 832-837, 1961.
- « Immunelektrophoretische Untersuchungen an Kuhmilchpräparaten », par D.-L.-A. Roulet, M. Bein et G. von Muralt. « Milchwissenschaft » 16, 415-419, 1961.
- « Ueber die Gerinnungsaktivität der Frauenmilch », dissertation de M.-W. Hess. « Blut » VII, 203-213, 1961.
- « Paraproteinämie bei chronischer Lymphadenose », par G.-A. Spengler, D.-L.-A. Roulet, C. Ricci, U. Schnider, W. Schopp, R. Kappeler et G. Riva. Schweiz. Med. Wschr. 91, Nr. 34, S. 984 et Nr. 35, S. 1025, 1961.
- « Hämoglobin F — und Hämoglobin A₂ — Vermehrung bei der Schweizer Bevölkerung », par H.-R. Marti et R. Bütler. Acta Haematologica 26, S. 65-74, 1961.
- A. Hässig, D.-L.-A. Roulet, Paraproteine. Bulletin der Schweiz. Akademie der Med. Wissenschaften. Vol. 17, fasc. 1-4, pp. 124 à 174, 1961.
- G. von Muralt, E. Gugler, D.-L.-A. Roulet, Le passage des globulines immunes de la mère à l'enfant. Bulletin de l'Académie suisse des Sciences médicales. Vol. 17, fasc. 1-4, pp. 245 à 265, 1961.
- G. von Muralt, Die Prophylaxie des Kernicterus. Pädiatrische Fortbildungskurse für die Praxis, éd. E. Rossi, Berne, et S. Karger, Bâle.
- Hs. Nitschmann, P. Kistler, Plasmafraktionierung. Bulletin der Schweiz. Akademie der Med. Wissenschaften. Vol. 17, fasc. 1-4, pp. 33-45, 1961.
- R. Bütler, Ueber gruppenspezifische Eigenschaften menschlicher Serumproteine. Schweiz. Medizinische Wochenschrift. Vol. 91, n° 39, pp. 1125, 1961.
- Two Cases of Acatalsia in Switzerland, par M. Æbi, J.-P. Heiniger, R. Bütler, A. Hässig. Experientia 17, p. 466.
- Ueber β_{2A} -Paraproteinosen, par R. Kappeler, C.-A. Spengler, Dr A. Roulet, C. Riva. « Schweiz. Med. Wochenschrift » 91, n° 39, p. 1151-1961.
- Résultats récents de recherches sur les mécanismes de l'hémotase, par E.-F. Lüscher, M. Bettey-Gelland. « Médecine et Hygiène » 19, p. 827-828, 1961.
- Das menschliche Fibrinogen, par E.-F. Lüscher, « Bulletin der Schweiz. Akademie der med. Wissenschaften », vol. 17, fasc. 1-4, p. 153-161, 1961.
- Die Thrombozyten in enzymopathologischer Sicht, par E.-F. Lüscher. Folia Laematologica, Neue Folge, 1-3, 1961.
- Déperdition intestinale de protéines plasmatiques chez l'enfant, par D. Nussli, S. Barandun, H.-P. Witschi, H. Käser, M. Bettey, P. Girardet. « Helv. Paediatrica Acta », Supplément (ad. vol. 16, fasc. 5/6), 1961.
- Serumenzyme bei Blutspendern, par R. Richterich, F. Verrey, K. Stampfli. « Schweiz. Med. Wochenschrift » 91, n° 98, p. 1430, 1961.
- Etudes immunologiques des protéines sériques fœtales humaines, par G. von Muralt, Dr A. Roulet. « Helv. Paediatrica Acta », vol. 16, fasc. 5/6, p. 517-533, 1961.